

BIDART



Bénédicte Luberriga et les élus ont visité le lotissement Sauveur-Atchoarena. PHOTO F.T.

Un lotissement fidèle à l'esprit de Sauveur

Sauveur Atchoarena fut maire de Bidart de 1945 à 1975, et la place du village porte son nom. L'histoire retiendra de ses mandatures qu'il fut le premier édile basque à accorder au logement social sa vraie place, près du centre-ville, alors que d'autres l'exilaient dans les faubourgs. Le premier « immeuble social » de Bidart fut construit juste au-dessus de la maison du maire Quarante ans après sa disparition, son fils Gérard, et sa fille ont participé au « coupé de ruban » du lotissement Atchoarena, construit sur les terrains de la famille que la dynastie avait confiés à Jean Jaccachoury et Marc Bérard en 2009, pour y bâtir du logement à portée de tous dans un secteur, où le prix du mètre carré est ordinairement réservé aux vieux nantis.

Un verre pour l'ancien maire
Emmanuel Alzuri, maire de Bidart, a inauguré ce nouveau lieu de vie qui a joliment poussé en dépit de quelques tracasseries administratives. Bénédicte Luberriga, vice-présidente de l'Office 64, représentait Claude Olive, cruellement mordu

au visage par son chien, Philippe Juzan et Jo Labazée, naguère adversaires politiques au parlement de Navarre, mais tous deux unis pour défendre la qualité de la vie, sont également venus trinquer à la santé de Sauveur et de son héritage.

Conserver le même esprit

La commune voulait que ce terrain puisse être aménagé en proposant à la fois du locatif social et de l'accession à la propriété, (sociale ou libre) ainsi que les lots à bâtir. Elle lança une consultation en octobre 2009 et l'Office 64 de l'habitat fut retenu en février 2010.

Aujourd'hui, les habitants sont installés dans la plupart des logements et s'en félicitent. Un T4 de 86 m² à 485 euros par mois, c'est effectivement du vrai « social ».

Les logements locatifs sociaux sont revenus à 2,2 millions, dont un cinquième a été couvert par diverses subventions, le solde provenant de l'emprunt ou des fonds propres de l'Office. En dégustant des pintxos sous les arbres du parvis de la chapelle Ur Onea, les différents partenaires exprimaient leur fierté

d'avoir été fidèles à l'esprit de Sauveur. Emmanuel Alzuri, Marc Bérard, Peio Espilondo et Maryse Sanpons, les élus de Bidart, chargés des questions d'urbanisme et du social ne regrettaient pas de surveiller, comme lait sur le feu, les divers projets immobiliers concernant Bidart, où la règle est posée : à partir de quatre logements par projet, il faut qu'il y ait du social. Sans oublier les « surveillances » en amont dès qu'un terrain semble promis à la vente.

Quant à l'Office 64, premier bailleur social du département (9 000 logements construits, 350 nouveaux par an), il entend continuer à s'investir à Bidart. Comme l'a rappelé Bénédicte Luberriga, il gère déjà 212 logements locatifs sociaux sur la commune, et compte en inaugurer prochainement 80 autres.

Dans ce quartier d'Ur Onea, les habitants d'Atchoarena bénéficient d'un cadre de vie exceptionnel, et, comme l'aurait voulu Sauveur, dont la vieille demeure veille sur eux, ils sont proches de tout, des plages, du centre et de la rivière.

François Trasbot